



Prochaines activités de la Société

Le mardi 3 mars : Atelier de repiquage par Réal Dumoulin

Une fois les plantes poussées à partir des semis, il faut les repiquer dans des pots plus grands. Nous apprendrons d'abord les techniques pour le faire correctement, puis les participants pourront effectuer le repiquage de leurs plantes poussant dans le local de culture. Cet atelier s'adresse tant aux nouveaux membres qu'aux anciens qui pourront passer une belle soirée à repiquer avec les amis horticulteurs.



Le mardi 10 mars : Comprendre et prévenir l'état de dépérissement chez les arbres par Louis-Philippe Fortin

Apprenez à reconnaître les signes du dépérissement et du déclin en découvrant les perturbations biotiques et abiotiques qui en sont responsables et les différentes approches pour en réduire l'impact sur la santé de vos arbres. Le conférencier, spécialiste en arboriculture, saura nous guider dans cette analyse ainsi que dans les solutions applicables dans nos cas problèmes.



Activités récentes de la Société : Entretien et aiguisage des outils	p. 2
Message aux membres : La Fête des semences, le 1 ^{er} mars, etc.....	p. 2
Petits conseils de saison : Les OGM : savoir de quoi on parle!	p. 3
Exercices d'échauffement avant le jardinage et d'étirements après le jardinage : voir pièces jointes.	

Activités récentes de la Société

Le mardi 17 février : Entretien et aiguisage des outils par Normand Morriset

L'activité animée par M. Normand Morriset s'est avérée des plus instructives et pratiques. Il nous appris comment entretenir nos outils, particulièrement un bon aiguisage. Il faut aiguiser tant nos sécateurs, que les pelles, les demies-lunes, les tondeuses, etc. si nous désirons obtenir un bon résultat en les utilisant. Il faut notamment tenir compte de l'angle de coupe, réaliser une belle uniformité et régularité d'aiguisage, le tout dans le bon sens. Les personnes présentes ont pu pratiquer sur place sous la supervision du conférencier.



Message aux membres

La Fête des semences et de l'agriculture urbaine de Québec le dimanche 1^{er} mars

Depuis 2010, le Réseau d'agriculture urbaine organise la Fête des semences et de l'agriculture urbaine de Québec. L'édition 2015 se tiendra le **dimanche 1 mars 2015** et se déroulera sous le thème « Faire germer l'artisan en nous ! » Comme les années précédentes, le programme sera bien rempli !

- Une quarantaine d'[exposants](#) pour faire le plein de semences... et de conseils !
- Quinze [conférences](#) pour en apprendre encore plus !
- Une [salle de l'artisan](#) pour l'autoconstruction de matériels de jardinage et l'[échange de semences](#) et de connaissances !
- Un local pour des [activités pour les enfants](#) !
- Et la possibilité de [casser la croûte](#) sur place.

Cette journée est ouverte à tous et toutes. L'entrée est gratuite, mais une contribution volontaire est très appréciée. L'activité se déroule au Pavillon Desjardins de l'Université Laval, de 10 h à 16 h 30. On peut aussi y déguster divers mets.



Demande de bénévoles à la maison Léon-Provencher

La maison Léon-Provencher demande des bénévoles pour accompagner des élèves dans l'initiation au jardinage et à l'agriculture urbaine. Les rencontres se font dans les locaux et la cour de la maison Léon-Provencher à Cap-Rouge. Il y aura 6 rencontres entre avril et juin. Si des personnes sont intéressées, contacter Mme Caroline Plante (418) 650-7785 ou au courriel suivant caroline.plante.09@gmail.com.

Activités d'autres sociétés d'horticulture de la ville de Québec

Un atelier sur les semis, le bouturage et le repiquage avec Mme Suzanne Pineault aura lieu à la Société d'horticulture de Québec le mardi 3 mars à 19 h 30 au Centre communautaire Marchand. 6 \$ pour les non-membres et 3 \$ pour les membres des autres sociétés d'horticulture de la ville de Québec. Informations : (418) 871-1665.

La Société d'horticulture de Québec organise un cours d'aménagement paysager, donné par M. Alain Lorange, architecte paysagiste. Ce cours de 6 soirs se donnera les mardis soirs à partir du 14 avril. Informations : Mme Jeannine Bourque (418) 524-4300 ou au courriel suivant societehorticulturequebec@hotmail.com.

Petits conseils de saison

Les OGM (organismes génétiquement modifiés) : savoir de quoi on parle !

Le sujet des organismes génétiquement modifiés revient de plus en plus souvent dans les conversations, la plupart du temps dans un contexte négatif. Or, il faut savoir de quoi on parle, car la plupart des gens pensent que les modifications génétiques datent de quelques années alors que des modifications génétiques ont eu lieu depuis des temps immémoriaux, depuis toujours en fait. Il y a plusieurs types de modifications génétiques et il faut bien distinguer entre elles pour prendre position intelligemment. Il y a en fait 4 grandes familles d'organismes génétiquement modifiés, dont la dernière comporte 3 sous-ensembles; le texte ci-dessous fera les distinctions qui importent.

Les mutations naturelles

De tout temps, il y a eu des mutations naturelles dans les plantes. Par exemple, une plante à fleurs entièrement jaunes qui, tout à coup et sans aucune intervention humaine, porte des fleurs partiellement ou entièrement d'une autre couleur, des feuilles panachées ou un format complètement différent des autres plantes de la même famille. C'est ce qu'on appelle des mutations naturelles qui sont en fait effectivement des modifications génétiques, soit des OGM. Cette situation ne se produit pas seulement dans les fleurs, mais aussi dans toute plante vivante dont celles que nous consommons comme fruits ou légumes. Ces modifications peuvent résulter de pollinisation croisée avec une autre plante de la même famille ou non. Donc, lorsqu'on crie au

scandale dès qu'on a croisé deux plantes différentes pour diverses raisons, il faudrait aussi dénoncer la nature !

La sélection programmée

Depuis plusieurs millénaires, les humains ont fait de la sélection programmée de variétés afin d'obtenir des plantes ayant des qualités supérieures aux types couramment utilisés. On va choisir par exemple les meilleurs plants pour les graines à semer les années subséquentes, soit les graines des plantes ayant les fruits les plus gros, ou les plus savoureux, ou les plus beaux, ou les plus colorés, ou portant telle ou telle caractéristique comme la couleur, etc. Ainsi, avec le temps, on obtiendra effectivement des plantes dont la génétique sera après plusieurs sélections très différente de la première plante choisie. C'est ainsi que le blé que nous cultivons dans les années 2000 donne un rendement plusieurs fois supérieur au blé qui était cultivé il y a 2000 ans, tout en étant la même plante, voire la même variété.

L'hybridation traditionnelle

L'hybridation est la fécondation croisée de l'ovule d'une plante par du pollen d'une autre plante de la même espèce. Le sélectionneur, lorsqu'il croise deux plantes pour associer des caractères intéressants, réalise une fécondation croisée ou hybridation. Le but est de cumuler de nombreux caractères intéressants venant de ses deux parents, ce qui confère une vigueur générale plus importante que l'on appelle vigueur hybride. Les bases de cette technique remontent aux travaux de Charles DARWIN, William BEAL et Georges SHULL. Ces travaux ont permis l'obtention de lignées pures à partir des populations créées par plusieurs siècles de sélection naturelle ou manuelle. C'est à partir de 1933 que les premières semences hybrides ont été largement disponibles pour les agriculteurs et les horticulteurs et que leur emploi s'est généralisé.

Les organismes génétiquement modifiés en laboratoire

Ce sont ceux-là que l'on veut dénoncer lorsque l'on conspue les OGM. Dans ces cas, on oublie complètement le processus naturel de fécondation pour modifier les gènes des organismes. On va plutôt jouer dans les gènes directement en laboratoire. Mais, en fait, le résultat est en gros le même que les autres méthodes. Pourquoi alors s'insurger contre cette pratique ? Pour répondre à cette question, il faut d'abord séparer ces organismes modifiés en laboratoire en 3 sous-catégories.

Les modifications de l'ADN

Dans ce cas, les chercheurs ont modifié directement l'ADN de la plante en ajoutant des gènes d'au moins deux sources différentes, parfois même fort différentes en nature, par exemple venant d'une bactérie et non d'une autre plante. Les exemples les plus connus sont le maïs BT comportant une bactérie pesticide et le soya comportant l'herbicide Round-Up.

Les mutations chimiques ou avec des radiations

On expose les semences de plantes à des produits chimiques ou des radiations qui vont produire des semences mutantes qui auront alors des qualités qu'on recherche, comme la résistance à des maladies par exemple, etc.

Les fusions de protoplastes

Les protoplastes sont des cellules végétales sans paroi, obtenues expérimentalement par digestion de la paroi pecto-cellulosique. Leur intérêt provient justement qu'elles n'ont plus de paroi et qu'elles se prêtent donc à divers types d'expérimentation comme l'introduction de matériel génétique étranger, la fusion inter-spécifique, l'étude électro-physiologique de la membrane plasmique, etc.

Conclusion sur les organismes génétiquement modifiés en laboratoire

À quel point ces modifications en laboratoire sont-elles nocives? Personne ne peut répondre à la question en ce moment. On ne connaît pas ou peu d'effets à court terme, mais à moyen ou long terme, personne ne le sait. Si les modifications dans les gènes ne provenaient que d'autres végétaux, il n'y aurait alors sans doute pas de controverse, car on ferait simplement alors artificiellement ce qu'on a fait naturellement depuis des millénaires. Toutefois, l'ajout de matériel génique comme les bactéries et les pesticides demeure plus controversé.

Rédaction : Réal Dumoulin / Révision Judith Brillant

